

恋の罪

QUINZAINÉ
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2011

GUILTY OF
ROMANCE

UN FILM DE SONO SION



ZOOTROPE films

présente

GUILTY OF ROMANCE

un film de Sono Sion

QUINZAINE
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2011

Japon - 2011 - 1h52 - Couleur - 2,35 - Dolby SRD

DCP

Distribution France
Zootrope Films

81 bd de Clichy
75009 Paris
Tél : 01 53 20 48 63
marie.pascaud@zootropefilms.fr

AU CINEMA LE 25 JUILLET 2012

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.zootropefilms.fr

Presse
Karine Durance

23 rue Henri Barbusse
92110 Clichy
Tél : 06 10 75 73 74
durancekarine@yahoo.fr



SYNOPSIS

Izumi est mariée à un célèbre romancier mais leur vie semble n'être qu'une simple répétition sans romance.

Un jour, elle décide de suivre ses désirs, accepte de poser nue puis de mimer une relation sexuelle devant la caméra.

Peu de temps après, elle rencontre un mentor et commence à vendre son corps à des étrangers, tout en restant une parfaite femme au foyer.

Quand le corps d'une personne assassinée est retrouvé dans le quartier des "love hôtels", la police essaie de comprendre ce qui s'est passé.



ENTRETIEN AVEC SONO SION

***Guilty of Romance* est censé clore après *Love Exposure* et *Cold Fish* votre "trilogie de la haine". Paradoxalement, c'est un film où les personnages principaux sont en quête désespérée d'amour...**

La haine est l'émotion qui englobe le plus l'amour. C'est même sa source, au sens originel. Le sens du paradoxe est somme toute logique : les férus de diabolisme croient plus sérieusement en l'existence de Dieu, que les gens ordinaires. Les satanistes croient donc en Dieu et ceux qui cultivent la haine sont bien plus conscients de ce qu'est l'amour. On peut en déduire que je fais partie de cette dernière catégorie. Il est vrai que la haine que je porte en moi est puissante ; ce film est mon acte de contrition envers l'amour : je suis épuisé à force d'avoir éprouvé cette haine.

Vos films ont souvent comme figures centrales des femmes, mais *Guilty of Romance* reste probablement votre film le plus romantique. Est-ce volontaire ?

Non. Je ne l'ai jamais conçu ainsi : le scénario a été très souvent modifié pendant le tournage, et à chaque changement effectué, il est graduellement passé d'une humeur négative à positive.

Au final, ce film ne fait preuve que d'amour envers les femmes. Dans mes films, je crois avoir toujours accentué les individualités des femmes en mettant en parallèle, la situation et l'état de plusieurs d'entre elles, à la manière de certains tableaux de Kandinsky. J'ai interviewé des femmes – plus particulièrement des prostituées ou des femmes adultères – et j'ai essayé de faire le meilleur usage de leurs propos pour le scénario. J'ai pris soin de respecter la sensibilité, la délicatesse féminine et de me convaincre de ne pas les altérer par un point de vue masculin.

La plupart de vos films abordent la soumission à des règles sociales ou religieuses. Dans *Guilty of Romance*, le sexe est montré comme un endoctrinement avec des règles à suivre. Était-ce une manière de vous rapprocher des cinéastes japonais qui ont utilisé le sexe comme une métaphore politique ou sociale ?

Dans le cinéma japonais récent, il est quasiment devenu une norme de ne pas traiter les problèmes de société : les films évitent de parler de sexe ou de politique. Dans ce sens-là, je ne pense être lié à aucun cinéaste japonais contemporain. En fait je suis surpris que mes films soient disponibles dans les vidéo-clubs au rayon pornographie. *Strange Circus* par exemple a toujours été considéré comme un film AV (Ndr : pour Adult Video, classification japonaise équivalent aux films pornographiques en France). C'en est désespérant...

Qu'est-ce qui vous est le plus difficile : tourner des scènes de violence ou de sexe ?

Les scènes de sexe. Il est très difficile de pouvoir faire concorder l'image d'un personnage en plein coït et ses sentiments.

***Guilty of Romance* rappelle par son aspect érotique ou la crudité des scènes concernées le Roman Porno (Romanesque Pornographique). D'autant plus que ce film est co-produit par la Nikkatsu, studio qui a initié le genre. Est-ce que ce registre vous a influencé ?**

Les Roman Porno produits par la Nikkatsu ont fait éclore de nombreux metteurs en scène de talent. Ces films ont sans conteste marqué mon adolescence. A partir de là, comment pourrais-je échapper à leur influence ? Leur essence fait naturellement partie de mon être.

Comme souvent dans vos films, *Guilty of Romance* met en scène des individus blessés par la vie...

Parce que je considère que ces "individus blessés" comme des êtres plaisants qui méritent d'être aimés. S'ils ont l'air de canards boiteux, c'est parce que plus que quiconque ils sont à la recherche d'une totale liberté.

Vos films démontrent un incroyable sens de la direction artistique, particulièrement, dans *Guilty of Romance* en ce qui concerne l'utilisation des couleurs. Leur donnez-vous une signification particulière ?

Le rose projeté suite à l'explosion des balles, est la couleur de l'instinct humain voire celle d'un désir invouable : un désir qui doit rester dissimulé avant de s'écouler comme des flots de métal fondu. L'autre couleur importante est le noir. Il s'harmonise avec le rose. Une des phrases prononcées dans le film est "les ténèbres sont plus épaisses que l'ombre" : de fait, pour les gens qui vivent dans l'ombre, le noir est une couleur qui leur donne l'impression du paradis.

Les mots et leur sens sont un élément important du film. Avant d'être réalisateur, vous étiez un poète reconnu. En quoi le cinéma peut-il être l'équivalent de la poésie ?

La poésie fait partie de mes racines. Je considère un film comme une anthologie où je peux exprimer différents types de poésie. D'autant plus que j'aime sa diversité, sa variété. Dans *Guilty of Romance*, deux des personnages féminins psalmodient à un moment à la manière d'un mantra des extraits d'un de mes poèmes japonais préférés, que je récite souvent en boucle.

Vous avez, malgré vous, une réputation de cinéaste de la controverse. Quelle est votre définition de la perversion ?

A mes yeux, la perversion est quelque chose de fluide, comme une amibe ou de l'eau. De même que la pluie se transforme en eau de mer ou en vapeur, ma vie au quotidien subit des transformations soudaines. Si je devais oser une définition de la perversion, je dirais que c'est une protubérance de la société ; c'est l'émotion humaine qui s'externalise et tente de saisir toute excitation.

Comment voudriez-vous qu'on se souvienne de vous : comme d'un cinéaste féministe ou de la cruauté ordinaire ?

Et pourquoi pas les deux. Je suis un cinéaste critique et féministe.

Après *Cold Fish*, il était prévu que vous réalisiez *Lords of Chaos*, votre premier film en anglais, sur la face obscure du Black Metal norvégien. Comment en êtes-vous arrivé à réaliser *Guilty of Romance* à la place?

Lords of Chaos a été reporté pour une raison pure et simple : le financement n'a pas pu être assuré. Mais à quelque chose de malheur est bon: le report de *Lords of chaos* m'a permis de réaliser *Guilty of Romance*. Comme *Cold Fish*, c'est un film qui doit son existence à une série de coïncidences.

Propos recueillis par Alex Masson



BIOGRAPHIE

Né en 1961, Sono Sion se révèle d'abord comme poète à l'âge de 17 ans avec la publication de recueils de poésie expérimentale.

En 1985, après avoir abandonné l'université pour réaliser des films en 8mm, son premier court, ***I am Sion Sono!*** (un enregistrement où il lisait ses poèmes à l'écran) est sélectionné au PIA Festival.

En 1987, il participe de nouveau au Festival avec ***A Man's Hanamichi*** qui remporte le Grand Prix.

En 1990, il réalise son premier long-métrage, ***Bicycle Sighs***, sélectionné dans de nombreux festivals internationaux.

En 1992, ***The Room*** rafle le Prix Spécial du Jury au Tokyo Sundance Film Festival.

En 1997, il met en scène un projet de guérilla poétique qui sera ensuite publié, ***Tokyo GAGAGA***, lequel attire beaucoup l'attention sur son travail.

En 2001, ***Suicide Club*** lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale. Il signera par la suite un roman, un manga et une préquelle à ***Suicide Club*** en 2005, ***Noriko's Dinner Table***.

En 2009, ***Love Exposure*** est récompensé par le Prix agnès b. et le Prix du public au 9ème Festival Filmex de Tokyo. Il est également présenté au Festival du Film de Berlin où il remporte le Caligari Film Prize et l'Overseas Critic League Prize.

Pionnier du cinéma japonais « arty », Sono Sion est également très actif dans le cinéma d'horreur, la poésie et la littérature.

Cold Fish, son film précédent, a été acclamé dans le monde entier, à Venise, Toronto et Pusan, et primé Meilleur film au Festival du Film Fantastique de Sitges.

Guilty of Romance est le dernier chapitre de sa « saga de la haine » après ***Love Exposure*** et ***Cold Fish***.



FILMOGRAPHIE

2012 **Kenkichi**

2012 **Kibô no kuni** (The Land of Hope)

2011 **Himizu**

2011 **Koi No Tsumi** (Guilty of Romance)

2010 **Tsumetai nettaigyo** (Cold Fish)

2009 **Chanto tsutaeru**

2008 **Ai no mukidashi** (Love Exposure)

2007 **Ekusute** (Exte : Hair Extentions)

2006 **Kikyû kurabu, sonogo**

2005 **Hazard**

2005 **Kimyô na sâkasu** (Strange Circus)

2005 **Noriko no shokutaku** (Noriko's Dinner Table)

2005 **Yume no nakae** (Into A Dream)

2001 **Jisatsu sâkuru** (Suicide Club)

2000 **Seigi no Tatsuj in Nyotai Tsubo saguri**

1998 **Dankon: The Man**

1997 **Keiko desu kedo**

1992 **Heya**

1990 **Ji tensha toiki** (Bicycle Sighs)



LISTE ARTISTIQUE

Izumi
Kazuko
Mitsuko
Mari de Izumi
Gérant du Supermarché
Amant de Izumi
Mère de Mitsuko

Megumi Kagurazaka
Miki Mizuno
Makoto Togashi
Kanji Tsuda
Ryo Iwamatsu
Ryuju Kobayashi
Hisako Ohkata

LISTE TECHNIQUE

Scénario et Réalisation
Producteur Délégué
Idée Original
Producteur
Chef Opérateur
Lumières
Mixage
Chef Décorateur
Montage
Son
Musique
Costumes
Dirécteur de Casting
Assistant de Production
Production
Co-Producteur
Assistant Montage
Représentant international
Ventes Internationales

Sono Sion
Kenjiro Toba, Toshimichi Otsuki
Mizue Kunizane
Yoshinori Chiba, Nobuhiro Iizuka
Sohei Tanigawa
Yasuhiro Kaneko
Shinji Watanabe
Yoshio Yamada, Akihiro Nakamura
Junichi Ito
Masatoshi Saito
Yasuhiro Morinaga
Chiyoe Hakamata
Mayumi Fukuda
Naoko Komuro
Nikkatsu, Django-Film
Nikkatsu Studio
Julien Lacheray
Dongyu club & Inc., Pictures dept. co., ltd.
Films Boutique

